

BEOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Un exposé du porte-parole du Q.G.I. de la marine japonaise

L'écrasement des forces navales anglo-américaines

La maîtrise de la mer appartient au Japon

Tokio, 11 A.A. — Dans un discours radiodiffusé par tous les postes de l'Asie Orientale, le capitaine Hirade, comme porte-parole du quartier-général impérial de la marine, a donné un aperçu

Il a dit notamment :

C'est un fait décisif pour le cours des opérations que les Etats-Unis n'ont pas compté avec l'attaque sur Hawaï et naturellement pas avec la perte de la flotte à Pearl-Harbour, qui aurait pu servir de seul appui pour l'encerclement

testé contre le Japon.

L'avance japonaise vers le sud, pourtant-il, s'est accomplie selon un plan établi après avoir intercalé à Saigon et à Bangkok des points d'appui politiques et militaires contre la menace anglaise de Birmanie et de Malaisie. La prise de Hong-Kong écarta la dernière menace de flanc. En peu de temps des têtes de débarquement ont été arrachées en divers endroits du littoral comme point de départ des opérations qui conduisent en trois semaines à peine à l'encerclement des forces ennemis, terrestres et maritimes, dans la baie de Malaya. Quelques vaisseaux qui essayèrent de fuir vers les Indes Néerlandaises ou furent victimes des sous-marins japonais, comme par exemple le transport avions *Hebron* et le porte-avions *Langley*, ainsi que deux sous-marins.

Toute influence étrangère devra être éliminée en Asie Orientale

Le Japon, contrairement à l'adversaire, peut compter sur un accès au territoire assuré de réserves illimitées. La défaite définitive de l'Angleterre et de ses troupes auxiliaires est inévitée. Ceux qui parlent d'un nouveau front défensif de l'Angleterre et des Etats-Unis pensent aux tentatives désespérées faites par les Indes Néerlandaises et y regrouper ce qui leur reste des forces de Malaisie et des Philippines. Le but auquel vise le commandement japonais est d'éliminer en Asie Orientale toute influence étrangère quelle qu'elle soit. Ceci supposerait l'établissement en Birmanie vers l'Océan Indien et l'Inde elle-même, des barrières destinées à rendre impossible toute tentative de l'adversaire de mobiliser avec l'aide de Tchouang-King de nouvelles forces.

En ce qui concerne l'Amérique, le Japon a déjà montré qu'il est résolu à ne permettre aucune ingérence quelle qu'elle soit, de ces pays dans une Asie orientale réorganisée.

La stratégie à l'échelle mondiale de l'Axe empêche tout déplacement des forces adverses

En résumé, on peut dire, a poursuivi le capitaine Hirade, que le Japon, par l'écrasement des forces navales anglo-américaines dans l'immense zone d'opérations comprise entre l'Amérique et l'Océan Indien non seulement a obtenu la maîtrise absolue de la mer, mais encore le contrôle des voies d'accès du Pacifique que sont Hawaï et Singapour.

La distribution des cartes de pain

La distribution des carnets pour le pain a eu lieu dimanche, à domicile. Ceux qui n'en auraient pas reçu, par erreur, doivent s'adresser immédiatement, pour signaler le fait, à la direction du «nahiyeh» dont ils relèvent.

M. Host-Venturi à Vienne

Vienne, 12. A. A. — Le ministre des communications d'Italie, M. Host-Venturi, accompagné du ministre des postes du Reich et sa suite arriva à Vienne. Le ministre italien eut des entretiens avec des personnalités viennoises et, après des visites aux institutions de la ville il achèvera demain son voyage en Allemagne.

Le Caire rompt avec Vichy

Vichy, 11. A.A. — Le ministre de France au Caire fut avisé que le maintien des relations diplomatiques entre son gouvernement et celui d'Egypte était devenu dans les circonstances actuelles contraire à l'esprit des intérêts anglo-égyptiens, le gouvernement royal avait décidé de cesser les relations diplomatiques et consulaires avec la France.

Prenant acte de cette notification, le gouvernement français constata qu'elle impliquait la cessation de l'activité de la légation et des consulats d'Egypte tant dans la métropole que dans les protectorats et les possessions de France.

Il y a lieu remarquer que le télégramme de ministre de France au Caire envoyé le 6/1 fut retardé de telle façon qu'il parvint au gouvernement français aujourd'hui seulement.

Ceci signifie que pour longtemps ni les Etats-Unis ni l'Angleterre ne seront en mesure d'intervenir activement avec de nouvelles forces dans le Pacifique ni arrêter l'évolution dictée par le Japon et qui se dessine nettement aujourd'hui, après quatre semaines de guerre. Cette évolution a été rendue possible par la stratégie embrassant le monde entier des puissances de l'Axe, lesquelles ont imposé à l'adversaire un groupement de ses forces excluant toute possibilité de déplacement considérable.

La troisième ligne de défense anglo-américaine est attaquée

Une deuxième et vaste offensive japonaise

Radio allemande : Des transports japonais, escortés par la flotte, ont commencé une deuxième et vaste offensive qui, de Bornéo, et des îles Célèbes, s'oriente vers Java et la Nouvelle-Guinée, c'est-à-dire vers la troisième ligne de défense anglo-américaine. Le débarquement à Célèbes a une grande importance stratégique.

La nouvelle poussée nipponne

Rome, 12. A.A. — Au moment où les opérations dans les Philippines vont se terminer, où les opérations contre Singapour s'accélèrent, le commandement nippon, démontrant qu'il possède autant de volonté d'avancer que de moyens pour le faire, vient de commencer l'attaque contre les Indes Néerlandaises.

Les Indes néerlandaises devaient constituer la deuxième ligne de défense des Etats-Unis, avec la presqu'île de Malacca et le Bornéo britannique. Les Etats-Unis ont pris l'engagement solennel, avec la reine Wilhelmine, l'Australie et la Nouvelle-Zélande, de défendre les Indes néerlandaises.

Mais les faits seulement prouveront si les forces nord-américaines pourront tenir cet engagement.

Entretemps, aux dernières nouvelles, de considérables convois de transports nippons, escortés par de puissantes formations de la flotte, ont commencé une deuxième vague offensive sur une vaste échelle vers le Bornéo hollandais, les Célèbes et la Nouvelle-Guinée, c'est-à-dire vers la troisième ligne de résistance anglo-américaine.

Que font donc les Anglo-américains?

Le débarquement aux Célèbes a une (Voir la suite en 4^e page)

Kuala Lumpur a-t-elle été occupée ?

Situation dangereuse, dit-on à Londres

Londres 12. AA. — En Malaisie, Kuala Lumpur est encore aux mains des Anglais, bien que les Japonais prétendent s'en être emparés. Cependant au nord de la ville la situation est dangereuse étant donné que les forces anglaises se regroupent et sont encore en train de consolider leur position depuis la retraite faite vendredi vers le sud.

Nouveaux débarquements

Les Japonais débarquent des renforts sur la côte orientale. Les bombardiers japonais cherchent à entraîner les communications britanniques et eurent quelques succès en attaquant Tebong, territoire de Malacca, à une quinzaine de kilomètres au sud-est de Tampin, entre Negrisembilan et Malacca. Ils ont bombardé aussi le petit port de Muar, sur la côte occidentale, au nord ouest de Yohore, à 200 kilomètres de Singapour. Muar est important de ce qu'il y a là le ferry qui passe la rivière et relie les deux tronçons de la route côtière allant de Malacea à Singapour.

A 32 km. au Sud-Ouest de Kuala Lumpur

Vichy, 12. A. A. — Les combats continuent avec beaucoup de violence en Malaisie. Les Japonais ont pénétré à Seramban, localité située à 32 km. au Sud-Ouest de Kaa'a Lumpur.

En outre, ils ont pris Ragoon, sur le golfe de Malacca.

De nouvelles troupes ont été mises à terre par les japonais au Sud de Kaantan.

Les troupes ainsi débarquées ont entrepris une manœuvre en vue de couper la retraite des troupes anglaises.

FAIR PLAY

Les communiqués britanniques insistent sur la «violence» avec laquelle Sollum et Halfaya sont attaquées depuis tant de jours.

Gloire aux héros qui, malgré toute cette «violence», ne se sont pas rendus.

Ceux qui sont de vrais héros et il eut été si beau que spécialement l'ennemi qui les combat eût rendu hommage à leur abnégation stoïque.

Mais où donc est l'ancien esprit chevaleresque, en guerre !

Bombardés par terre, par mer et par les airs, ils résistent. Ce sont de vrais soldats.

Et plaignons quiconque oserait s'exprimer à leur égard autrement qu'en termes de respect. Surtout s'il s'agit d'un journaliste qui écrit au coin d'un bon feu, avec le café et le tabac à portée de main et peut-être une charmante daechlo prête à recueillir les jugements définitifs qu'il lui plaira de dicter ! ...



L'arrivée à Rome du nouvel avion italien à réaction

La presse turque de ce matin

Yeni Sabah

La liberté et l'indépendance du monde arabe

M. Hüseyin Cahid Yalçın écrit notamment :

Dans un télégramme qu'ils viennent d'adresser à M. von Ribbentrop à l'occasion du Jour de l'An, le « Müftü » de Jérusalem et l'ancien président du Conseil d'Irak affirment que les pays arabes sont du côté de l'Axe, et que tous les Arabes ont la foi et la conviction que la cause de l'indépendance et de la liberté arabes sera réalisée par ce moyen. Dans sa réponse, le ministre des Affaires étrangères allemand assure que l'Axe reconnaît la liberté et l'indépendance arabes.

Cette nouvelle nous a été donnée par la radio allemande dans son émission en langue allemande ; dans son émission en langue turque, elle nous a assuré que les nations du Proche-Orient suivent de très près les victoires de l'Axe et que tout le monde arabe sait qu'il obtiendra l'indépendance et la liberté à la faveur de la victoire de l'Axe.

Nous ne doutons pas que M. von Ribbentrop n'ait été sincère à l'égard de ces leaders arabes et ne leur ait dit la vérité. Mais non seulement l'ancien « Müftü » de Jérusalem et l'ancien président du Conseil d'Irak ne sont pas les représentants d'un Etat, mais ils ne représentent aucun Etat, ni aucune collectivité arabes. La dépêche qu'ils ont adressée à M. von Ribbentrop et la réponse qu'ils en ont reçue ne sont que l'expression d'impressions et de convictions personnelles.

Nous ne saurions y voir l'expression de la politique du Reich. Quant aux assurances fournies par l'émission en langue turque de la Radio allemande, elles ne sauraient dépasser les limites d'un commentaire subjectif et de propagande. C'est pourquoi il nous paraît impossible de baser sur si peu de chose la conviction quel l'Allemagne aurait reconnu et assuré la liberté et l'indépendance du monde arabe.

Comme une de nos aspirations les plus grandes est, précisément, de voir les Arabes obtenir leur liberté et leur indépendance, il est naturel que nous suivions les publications à cet égard avec l'attention la plus vive. Et pour exprimer sincèrement toute notre pensée nous dirons qu'à notre sens l'obtention par les Arabes de leur indépendance et de leur liberté n'est pas subordonnée à l'action de gens représentant peu ou prou le monde arabe, ou qui ne le représentent pas du tout, qui iraient d'un pays étranger à un autre, pour formuler des voeux de bienveillance.

Aucun pays, pour les beaux yeux des Arabes, ne saurait faire la guerre, consentir des sacrifices, et leur faire don de la liberté et de l'indépendance ainsi conquise. Ce serait faire preuve de beaucoup de naïveté que de s'attendre à une pareille chose sur le terrain politique. Et nous ne saurions concevoir, en particulier, qu'un pays d'Orient fasse ainsi un bien, sans intérêt ni arrière-pensée, à un pays d'Orient.

Les Arabes ne se rendront dignes de leur indépendance et de leur liberté qu'à la faveur de leur propre effort et de leurs propres sacrifices, de leur propre lutte et de leur propres mérites. Nous serions heureux qu'ils puissent bien se mettre cela en tête et qu'ils adoptent une ligne de conduite en conséquence. Et nous sommes sûr qu'alors, ils obtiendront le succès. Agir autrement ne servirait tout au plus qu'à remplacer un maître par un autre. Et nous avouons que nous sommes incapables de discerner ce que les Arabes gagneraient à cela. Si la politique de l'Axe reposait sur le principe du respect des droits de tous les pays et l'établissement de l'égalité entre eux, la nation arabe également, à condition de ne pas faire preuve d'hostilité à l'égard de l'Allemagne, aurait pu espérer obtenir son indépendance et sa liberté en cas de victoire de l'Allemagne.

Mais l'Axe abolit une série d'Etats européens.

... C'est précisément en considérant tout cela que nous ne pensons guère que les tentatives et les promesses de Berlin puissent assurer un véritable avantage aux Arabes. Nous craignons même que les divergences de vues et de convictions n'aient un résultat fatal pour les peuples arabes. Car une grande partie du monde arabe est favorable à l'Angleterre ; s'il y a une autre partie qui soit en faveur de l'Allemagne, il sera fort possible que l'on s'attire les plaintes à la fois de l'Allemagne et de l'Angleterre.

Un monde nouveau et sur le point de naître. L'ordre entre les Sociétés et au sein de celles-ci, devra changer en tout cas. Il ne faut pas que ces guerres mondiales se répètent. Même si ce n'est par amour de l'idéal, les êtres humains s'efforceront à tout prix de créer un ordre nouveau afin de pouvoir s'assurer la possibilité de vivre en paix dans le monde. Il est naturel que les Arabes, tout comme les autres nations, bénéficièrent de cela. Mais il est des faux pas qui compromettent les chances les meilleures. Nous espérons voir nos amis s'abstenir de pareilles erreurs.

Tasvir-i-Ekber

La situation en Extrême-Orient

L'éditorialiste de ce journal constate que la situation militaire en Extrême-Orient continue à évoluer en faveur des Japonais :

Les communiqués anglais ne voient pas la nécessité de dissimuler que leur pression s'accroît tous les jours un peu plus, spécialement dans la presqu'île de Malaisie. Cette presqu'île, avec Singapour qui est à son extrémité, marque le point le plus important dans la guerre générale actuelle.

Si le Japon peut s'en emparer, il s'assurera pour un temps fort long la souveraineté en Extrême-Orient. Car la prise de ce point lui livrera les Indes néerlandaises, avec les îles Java, Soumatra et Bornéo. Ces îles valent, à elles seules, un empire. D'autant plus qu'elles fournissent toutes les matières premières dont on a le plus besoin dans la guerre moderne. Leur production de pétrole, par exemple, atteint 10 millions de tonnes par an, au minimum. C'est plus qu'il n'en faut pour assurer les besoins en benzine du Japon. En outre, ces îles sont le principal centre de production du caoutchouc dont il est fait un si large usage dans les guerres actuelles. Et c'est des Indes néerlandaises que, jusqu'à la déclaration de guerre du Japon, l'Amérique recevait le caoutchouc qu'elle utilisait.

La prise de la Malaisie, par les Japonais, renforcera également de façon très considérable leur situation stratégique.

Et c'est parce que les Anglais et les Américains apprécient fort bien cela qu'ils attribuent le maximum d'importance à la défense de Singapour. D'ailleurs, c'est parce qu'ils prévoient, tôt ou tard, une guerre avec le Japon, que les Anglais ont dépensé depuis 800 millions beaucoup d'efforts et beaucoup d'argent pour accroître les défenses de Singapour.

Mais malgré toute leur bonne volonté à cet égard, ils n'ont pas pu y envoyer des renforts, en raison de la distance. D'ailleurs, les Japonais en déclarant la guerre à la fois et à l'Angleterre et à l'Amérique avaient compté sur ce facteur de la distance.

Si l'on ajoute à cela que les Malais sont à peu près de même race que les Japonais, on se rend compte que ces derniers, à ce point de vue également, bénéficieront de facilités.

KDAM Sabah Postasi

Les Finlandais et les Hongrois peuvent-ils faire la paix?

Il est beaucoup question, ces (Voir la suite en 3me page)

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITÉ

Une grave négligence de l'Administration des Trams

Avant-hier soir il s'en est fallu de peu qu'un accident fort grave se produisit sur la ligne Sisli-Tunnel. A 17 h. 15, la motrice N° 121 venant de Sisli avec remorque, doublet la boucle de la place du Tunnel. Il y avait foule et la voiture fut littéralement prise d'assaut. Et c'est ainsi, surchargé de monde, que le convoi entreprit la manœuvre habituelle, pour passer de la ligne de descente à la ligne de montée.

Au moment où la motrice recouvrait l'ordre de se remettre en marche, le wattman constata qu'au lieu de faire rouler en avant, la machine rebrouchait chemin. Il voulut arrêter le convoi en utilisant tour à tour le frein électrique, puis le frein à main. Mais ce fut inutile. Tout le convoi risquait d'aller heurter le mur de la Municipalité de Beyoğlu d'où il aurait fait un terrible bond dans le vide.

Par bonheur, le receveur de la remorque eut la présence d'esprit de faire fonctionner en toute hâte le frein à main de sa voiture. Et le convoi s'arrêta lourdement au moment où il allait heurter sur le mur.

Un contrôleur prit alors la direction de la voiture, qui traversa une nouvelle zone de danger au tournant de Galata Saray. Finalement on dut faire débarquer les voyageurs à l'arrivée à Taksim. Le sang froid de ce receveur a sauvé les vies humaines que cet accident risquait de coûter.

« La négligence de l'administration des tramways, en l'occurrence, écrit l'« Akgam », est évidente. Avant de mettre des voitures en circulation, on doit toujours contrôler obligatoirement

si les freins sont en bon état. Une petite négligence peut avoir les conséquences les plus graves. »

Les ateliers de Silihtarağa

Il a été décidé d'apporter certaines améliorations aux installations des ateliers électriques de Silihtarağa. On modernisera tout particulièrement le matériel pour le chargement et le déchargement du charbon. L'administration avait commandé à cet effet en Suisse des pièces diverses, pour une valeur de 260.000 Ltq. Dans le cas où elle pourrait les recevoir, les opérations du chargement et du déchargement du charbon, à Silihtarağa en seraient grandement accélérées et facilitées.

L'administration a nolisé en outre 358 cargos qui sont affectés exclusivement à ses transports de charbon. Deux de ces vapeurs sont arrivés avant-hier et leur décharge a déjà commencé.

DEUIL

Les funérailles du général

Zeki Baraz

Aujourd'hui, à 11 h. ont eu lieu les funérailles du général Zeki Baraz, décédé à l'hôpital allemand de Siraservi où il était en traitement. La levée des corps a eu lieu à l'hôpital; après la prière des morts qui a été recitée à la mosquée Teşvikiye, à Maçka, on a procédé à l'inhumation au cimetière de Feriköy.

Le défunt avait occupé des postes élevés; il avait été inspecteur d'armée et chef d'état-major général. Durant la grande guerre de 1914-18, il avait été désigné comme délégué extraordinaire de l'armée ottomane auprès du Quartier Général impérial allemand. C'est en cette qualité notamment qu'il avait assisté à la conférence de Brest Litovsk. Il signa, au nom de la Turquie, le traité conclu en cette ville.

La comédie aux cent actes divers

FILLES A MARIER

Zehra hanim s'était rendue ce jour-là à Istanbul pour y faire certaines emplettes: elle avait acheté des denrées pour la maison, des bas de soie pour sa fille et des pantoufles pour elle-même. Puis elle avait pris le bateau de Haydarpasa et elle s'était installée enfin sur une banquette de première, du train partant pour Erenköy.

L'honorale Zehra hanim était lasse; dame, les courses fatiguent quand on n'a plus tout à faire vingt ans.

Sur ces entrefaites, une dame fort élégante, de quelque 45 ans, vint se placer en face de notre voyageuse. Les deux femmes engagèrent aussitôt la conversation, heureuses du hasard qui leur permettait de tromper, à deux, les longueurs du voyage. La nouvelle venue eut vite fait de communiquer toutes les données concernant sa personne, sa vie, son passé.

Elle s'appelle Zekiyé, habite Ankara où elle a deux fils employés dans des administrations officielles. Le moment est venu, pour ces grands garçons, de songer à prendre femme. Mais qu'il est donc difficile, de nos jours, de trouver une jeune fille qui puisse présenter toutes les qualités que l'on est en droit d'attendre d'une honnête épouse.

Figurez-vous, ma shere, que ces jours derniers on m'a présenté trois jeunes filles, à Taksim Ayasofia et Cihangir. Elles sont charmantes, évidemment. Mais chacune a un défaut. Mes fils sont difficiles, voyez vous. Ils ont le droit de l'être d'ailleurs. De pareils partis ne se trouvent pas aisément. Je tiens à ce qu'ils soient heureux...

Tandis que Zekiyé parlait, la brave Zehra sentit un espoir soudain poindre dans son cœur de mère. C'est qu'elle a une fille, elle aussi, sa chère Belkis. — Puisse le tout puissant donner à toutes les mères le bonheur d'avoir de pareils enfants. Elle est jolie comme fleur, ma chère petite, douce comme le printemps, brillante comme un morceau de lune, grasseuillette comme une noisette... Peut-être est-ce leur chance, à tous deux, à ma fille et à mon fils. Venez donc voir ma Belkis.

Zekiyé accepta avec complaisance. Dix minutes après on était à Erenköy.

Chez Zehra hanim, Belkis offrit avec une grâce rougissante à l'élégante visiteuse les confitures et les verres d'eau traditionnels, puis une tasse d'excellent café qu'elle avait préparé elle-même de ses doigts fuselés.

Zekiyé fut enthousiasmée de la grâce, de la modestie, du charme d'une jeune fille aussi accomplie.

— Allons, dit elle, je crois que le ciel vous mise sur ma route, ma bonne dame. Mon fils sera heureux.

Cela équivaut à une promesse formelle. Alors Zehra, qui est une femme pleine de bonté, songea à sa shere Müzeyyen, une voisine à qui l'au une amitié fraternelle. Elle a aussi une fille. L'inconnue a dit avoir deux fils; peut-être pourra-t-on faire d'une pierre deux coups, et assurer l'avenir de deux couples à la fois.

Zekiyé hanim accepta de voir aussi le fille de cette Müzeyyen. On fit, chez la voisine, un accès à l'élégante citadine. Durdane, c'est le nom de la seconde jeune fille qu'il gissait de « caser », sourit, rougit, eut des attitudes de confusion délicieuses. Bref, elle plia aussi.

Et comme Zekiyé hanim aime régler rapidement les choses, elle dit aux deux mamans râdeuses:

— Voici 50 Ltq. pour faire les frais de trou sur et auquel ces enfants pourraient avoir besoin. Je reviendrai dans deux jours. Et avec la volonté de Dieu, par l'intervention du Prophète votre Belkis et votre Durdane deviendront les épouses légitimes et les compagnes fidèles de mes chers fils Serif et Sıddı. Le mariage aura lieu à Ankara.

Il y eut des effusions, et aussi des larmes et des paupières de nos deux mères de familles.

Une fois Zekiyé hanim partie, les deux dames commencèrent à réfléchir. Ce mariage à la va-peur, ces noces qui devaient avoir lieu à Ankara, tout cela avait bien quelque chose d'anormal. On allait demander conseil à M. Ali, homme d'expérience, et par surcroît agent de la brigade des mœurs qui habite précisément à Erenköy. Il s'intéresse prodigieusement à cette histoire et recommanda aux deux dames, lorsqu'il reviendrait Zekiyé, de la conduire en ville, au grand Bazar, sous prétexte de certaines emplettes indispensables à effectuer. Il se chargeait de tout.

Zekiyé vint au jour dit. Elle ne témoigna pas beaucoup d'empressement à se rendre à Istanbul, mais elle finit par se laisser convaincre. Comme les trois dames sortaient d'une boutique où elles venaient d'acheter de menues babioles, M. Ali parut, accompagné de deux hommes, fit un geste à Zekiyé hanim. Celle-ci, sans mot le suivit.

On venait d'arrêter, sans bruit ni assaut, la célèbre, « randevou » Zekiyé.

LÈVE-TOI MON AMOUR

avec CLAUDETTE COLBERT et RAY MILLAND

Le film qui EST AUSSI BEAU que son NOM

Communiqué italien

Le bombardement terrestre et aérien des héroïques défenseurs de Solloum et Halfaya. — L'action aérienne. — Un cinquième Curtiss abattu. — Le martèlement de Malte

Rome, 11 A. A. — Communiqué No. 588 du Grand Quartier Général des forces armées italiennes :

Le feu et l'activité aérienne contre les positions de Solloum et Halfaya continuent avec violence.

En Cyrénaïque occidentale les éléments cuirassés ennemis qui effectuaient des reconnaissances furent repoussés.

Nos avions mitraillèrent des colonnes d'autos et des campements à l'arrière de l'ennemi.

Au cours des combats qui se sont déroulés le 8 janvier au-dessus d'Agedabia, un cinquième appareil «Curtiss» fut abattu.

Une incursion sur Syrie fit 4 morts et 5 blessés et des dégâts aux édifices.

Hier aussi, des bombes de tout calibre furent lâchées à plusieurs reprises sur les aérodromes de Malte.

Communiqué allemand

La résistance allemande aux attaques soviétiques. — L'œuvre de la Luftwaffe. La lutte contre la Grande Bretagne. — La guerre en Afrique. — Bombardement des aérodromes de Malte. — Les incursions de la R.A.F. — Bilan aérien à l'Est

Berlin, 11 A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communiqué :

Dans les secteurs central et septentrional du front de l'est, les troupes allemandes, repoussant hier de nombreuses attaques ennemis effectuées en partie avec des forces concentrées et avec l'appui de chars, ont infligé à l'adversaire des pertes particulièrement lourdes en hommes et en matériel.

L'aviation a bombardé des installations de ports à Théodosie ainsi que sur la côte de l'est de la mer Noire et a pris part avec succès dans les autres secteurs du front de l'est aux combats de terre.

Dans la nuit du 11 janvier, des installations de port, d'une importance militaire, dans l'île britannique ont été bombardées.

En Afrique du nord, la pression ennemie sur les positions de Sollum se poursuit.

Dans la région d'Agedabia, vive activité des patrouilles. Des formations d'avions en piquet et de combat allemands ont attaqué des concentrations de troupes ennemis dans la région d'Agedabia ainsi que des aérodromes britanniques en Marmarique avec de bons effets.

Au cours de combats aériens, 4 avions ennemis ont été descendus. Les attaques aériennes sur des aérodromes de l'île de Malte ont été renouvelées de jour et de nuit avec de bons effets.

Des bombardiers britanniques ont attaqué dans la nuit de 11 janvier

des agglomérations du littoral de l'Allemagne du nord. Il y eut quelques tués et blessés parmi la population. 6 des assaillants ont été abattus.

Du 3 au 9 janvier, l'aviation soviétique a perdu 112 avions dont 82 ont été descendus au cours de combats aériens et 12 par la D. C. A. le reste a été détruit au sol. Durant la même période, nous avons perdu 16 avions sur le front de l'Est.

Communiqués anglais

L'action de la R. A. F.

Londres, 11 A. A. — Communiqué du ministère de l'Air :

Les chasseurs de la R. A. F. détruisirent un bombardier ennemi au large de la côte sud-ouest de l'Angleterre au début de cet après-midi dimanche. Un de nos chasseurs est manquant à la suite de la patrouille effectuée aujourd'hui.

Les sous-marins

Londres, 11. A.A. — L'Amirauté britannique communique :

Le commandement en chef en Méditerranée rapporte que des sous-marins de Sa Majesté sous son commandement ont torpillé un gros transport ennemi et un bateau ravitailleur de jauge moyenne dans la mer Ionienne. Un transport qui était chargé de troupes fut coulé. Quoiqu'on ne vit pas le bateau ravitailleur couler, il fut si endommagé que sa destruction est considérée comme probable.

La guerre en Afrique

Le Caire, 11. A.A. — Le communiqué du Grand Quartier Général britannique du Moyen-Orient dit :

Malgré les conditions atmosphériques extrêmement mauvaises et la violente tempête de sable qui rendit la visibilité presque nulle et les communications très difficiles, nos forces continuèrent à attaquer l'ennemi à Agedabia et Agheila.

Dans la région de Halfaya, notre pression contre l'ennemi se poursuit.

La nuit dernière, une de nos patrouilles infligea des pertes à l'ennemi à Solloum. Des déserteurs italiens continuent de venir de Halfaya à nos lignes.

Le mauvais temps restreignit également les opérations aériennes, mais il n'empêcha pas notre aviation d'attaquer les communications et les colonies de ravitaillement ennemis.

Le total des prisonniers arrivés dans les camps d'internement et les hôpitaux de la région du Delta est maintenant de 26.000.7.000 des ces prisonniers, dont plus de 200 officiers, sont allemands et les 19.000 autres, dont 860 officiers, sont italiens.

THEATRE MUNICIPAL

DRAME

O Kadin
Pièce en 5 actes

COMEDIE

Oyun içinde Oyun
Comédie en 3 actes

Sabiti: G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürlüğü
CEMIL SÜFI
Münakasa Matbaası,
Galata, Gümrük Sokak. No. 53



La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ième page)

jours-ci, dans la presse des démocraties, de l'éventualité d'une paix séparée avec l'URSS de la Finlande et de la Hongrie. M. Abidin Daser note judicieusement à ce propos :

La Finlande a obtenu son indépendance, au cours de la grande guerre précédente, grâce à la victoire de l'Allemagne sur la Russie Tsariste et à l'aide effective de l'armée allemande. En attaquant ce pays durant l'hiver 1939-40, l'URSS a compromis sa sécurité et sa confiance en l'avenir.

L'unique raison de l'attaque soviétique de l'époque résidait dans le désir des Soviets d'améliorer la situation stratégique autour de Leningrad. Une paix qui serait conclue dans les circonstances actuelles ne ferait que rétablir ces conditions anciennes, que Moscou voulait écarter. En cas de victoire soviétique, les Finlandais pourraient donc s'attendre à être de nouveau refoulés. Et qui leur garantit qu'en pareil cas ils ne seraient pas rejetés fort en arrière, vers l'Ouest, des frontières qui leur avaient été imposées par le dernier traité russo-finlandais?

Dut elle recevoir de pareilles assurances, la Finlande estime que son indépendance et sa liberté, l'intégrité de ses territoires et sa sécurité, sont mieux assurées par la défaite de l'URSS. Et elle est résolue à combattre pour l'obtention de ce résultat qui lui apparaît comme la seule issue.

Quant à la Hongrie, elle a connu aussi, à la fin de la grande guerre précédente, la tempête communiste que Bela Kun a fait souffrir sur ses territoires. Quoique, au cours de la présente guerre, l'URSS ne lui ait fait aucun mal, elle a collaboré avec l'Allemagne et, de ce fait, elle a été amenée à recourir aux armes. Les Hongrois également, après mûre réflexion, se sont rendu compte que leur intérêt réside dans la collaboration avec l'Axe. Et ils ont décidé de marcher avec l'Allemagne.

Sur une armée hongroise d'un million d'hommes, 40 à 45.000 hommes ont été envoyés au front de l'Est. Plutôt que de voir la Hongrie conclure une paix séparée avec l'URSS, il faut s'attendre à la voir mettre plus de forces, au printemps prochain, au service de haut commandement allemand. Car la défaite de l'Allemagne signifierait aussi la défaite de la Hongrie. Le bruit court, en effet, que les Hongrois mettraient une armée de 200.000 hommes à la disposition de l'Allemagne.

Pour que la Finlande et la Hongrie puissent demander une paix séparée, ou plus exactement un armistice, à la Russie, il faudrait que les armées allemandes soient vaincues par les armées rouges. Ces deux pays ont mis tout leur espoir en l'Allemagne. Ils pourraient demander l'armistice le jour où l'ennemi serait à leurs portes, dans l'espoir de sauver leur reste. Mais comme une pareille situation n'existe pas aujourd'hui, il est plus sage et plus logique d'admettre que les deux pays poursuivront les hostilités aux côtés de l'Allemagne.

Cercasi maestra italiana distinta, di buona famiglia dai 30 ai 35 anni per allieva di 5a classe elementare disponibile 5 ore al giorno.

Indirizzo :
Feriköy, Kurtuluş, Mensucat Fabrikası.
Ergenekon caddesi, No 106, Armando Giustiniani.

Le Pacte de la trahison

Le Dr. E. Schaefer publie, dans la «Türkische Post», un intéressant article intitulé «Le Pacte de la trahison». En voici les conclusions :

Ce qu'Eden passe sous silence, le «Times» l'a dit, il y a quelques jours, en tant que porte-parole du gouvernement, lorsqu'il a écrit, en vue sans doute de préparer prudemment l'opinion, que l'«U.R.S.S. a acquis le droit incontestable de dire son mot, avec tout le poids voulu, lors d'une réorganisation éventuelle de l'Europe». Ainsi un coin du voile qui recouvre l'aspect du monde futur, tel qu'il devra apparaître suivant les conceptions de Roosevelt et de Staline, a été soulevé par le «Times» et l'on reconnaît les grandes lignes de l'ordre nouveau anglo-saxon-bolchéviste, qui se cache derrière le programme de Washington un ordre bolchéviste que les voisins de l'U. R. S. S., depuis la Finlande jusqu'à la mer Noire, ont pu apprécier dans toute sa rigueur, au cours des trois dernières années.

Ces Etats, qui ont encore frais à la mémoire les souvenirs d'horreur de la bolchévisation intégrale de leurs territoires, comme les Etats baltes, ou partielle, comme la Finlande et la Roumanie, forment aujourd'hui sous la direction de l'Allemagne la barrière de l'humanité contre la tempête rouge. Ils ont repoussé, avec un hérosisme sans égal, le péril rouge loin vers l'intérieur de l'espace russe.

Mais la conscience du danger communiste chez d'autres peuples européens, qui était d'ailleurs toujours assez trouble, a disparu par le fait même. Ce n'est que parmi peu de représentants de ces peuples que la volonté de participer à l'exclusion de ce danger s'est transformée en fait par l'envoi de volontaires contre le bolchévisme. La zone de barrage constituée à l'Est par les puissances du Pacte anti-Komintern qui, au prix du sacrifice de centaines de milliers des meilleurs d'entre leurs fils au milieu des scènes inouïes des champs de bataille russes, n'a nullement secoué le goût des «commodités bourgeois» ni influé sur les courtes vues de ces pays, mûrs pour la disparition, elle a, au contraire, exacerbé leur instinct d'obstination.

Dans ces démocraties, et le Dr. Goebbels a cité comme exemples à cet égard, dans la revue «Das Reich», la Suède et la Suisse, on enregistre avec une satisfaction inconcevable, et mal dissimulée, les communiqués soviétiques au sujet du présumé succès de leurs attaques massives sur le front de l'Est. Peut-être dans ces républiques parlementaires-bourgeoises, est-on en coquetterie avec l'idée que les succès des armes allemandes à l'Est ayant aboli le danger moscovite, en soi, il ne serait pas désirable d'assister à une victoire allemande. Peut-être, se dit-on dans ces milieux mercantiles trop russes, qu'une victoire finale du front anglo-saxon ne serait pas mauvaise, puisqu'elle laisserait debout l'ancien ordre de choses.

Ainsi l'effort de réforme de l'Allemagne cesserait de peser de façon intolérable sur les convoitises et la manie de conservation de ces démocrates capitalistes qui s'harmonisent si bien avec celles de la société économique anglo-américaine. Mais ces pays ne paraissent pas se rendre compte que par cette participation silencieuse au Pacte de Washington, ils sapent leur propre avenir, dont la seule garantie réside, en effet, dans l'Allemagne seule garantie contre l'impérialisme révolutionnaire de Moscou qui serait le seul vainqueur, en cas de victoire des Alliés.

DEUTSCHE ORIENTBANK FILIALE DER

DRESDNER BANK

Istanbul-Galata

Istanbul-Bahçeşehir

Izmir

TELEPHONE: 44.690

TELEPHONE: 24.416

TELEPHONE: 2.334

EN EGYPTE :
FILIALES DE LA DRESDNER BANK
A CAIRE ET A ALEXANDRIE

Chronique militaire

Commandants en chef et chefs d'Etat

Le général Ali İhsan Sabis écrit dans le « Taviri Efkar » :

On a vu un rapport entre les commandants en chef civils et les critiques militaires civils (allusion à une polémique amicale entre MM. Abidin Daver et Peyami Safa). Effectivement, M. Hitler en Allemagne et le camarade Stalin en Russie sont à la tête de la machine qui dirige la guerre.

Un aspect important de la question : les techniciens

En réalité, ces deux personnages sont les chefs de tout, dans leur pays.

Ils ont concentré entre leurs mains toutes les formes de pouvoir et de forces. Mais cette concentration des pouvoirs en empêche-t-elle d'user de techniciens dans le domaine des diverses spécialités ? Ont-ils jamais renié l'importance de la technique, de la mobilisation des connaissances scientifiques ?

Ceux qui oublient cet aspect de la question concluent que des gens qui n'ont pas reçu une formation militaire, qui n'ont pas été soumis à un entraînement et à une éducation militaire, exercent le commandement en chef. Ce jugement équivaut à affirmer qu'un infirmier peut être chirurgien et qu'un ouvrier-paveur vaut un ingénieur des routes. Alors qu'en réalité, en Allemagne comme en URSS, on a jugé utile en vue du succès des opérations militaires, que l'homme qui concentrait entre ses mains tous les pouvoirs, assumait aussi le commandement en chef. Ou plus exactement, on a voulu que le commandant en chef fût en mesure de disposer aussi de toutes les ressources et de toutes les capacités du pays; c'est là d'ailleurs l'unique condition qui permette de mener avec succès la guerre totale.

Précédents historiques

Dans le cas où le commandement en chef serait en d'autres mains, il y aurait danger que des conflits ou une certaine rivalité éclatent entre ce commandant et le maître du pays.

Parfois, dans la crainte que le commandant en chef, en cas de victoire, ne s'assure une autorité excessive, on va jusqu'à lui refuser et à lui marchander les moyens qui lui permettraient d'obtenir la victoire. Le personnage qui dispose de tous les pouvoirs dans le pays est mieux à même de faire servir à la victoire toutes les ressources de ce pays.

C'est ce qui explique d'ailleurs que la plupart des grands capitaines de l'histoire étaient aussi des Chefs d'Etat : Alexandre, Darius, Djenghiz, Timour-leng, de nombreux sultans et souverains turcs, Mehmet le Conquérant, Selim le Terrible, Suleyman le Législateur (le Magnifique). A ces exemples on peut ajouter ceux du Grand Frédéric et de Napoléon. Le Grand Moltke, qui dirigeait les opérations au nom du Roi de Prusse, veillait à ce que le monarque fut toujours présent au Quartier-Général, et il avait adopté l'usage de faire précéder tous ses ordres de la formule : « S.M. le Roi ordonne ». C'est dans le même esprit que lorsque les souverains ottomans ne dirigeaient pas eux-mêmes une campagne, ils en confiaient le commandement au Grand Vizir lui-même, qui laissait dans la capitale un remplaçant pour assurer l'interim.

Keitel et Chaponikof

Nous ne supposons pas que le Führer, tout commandant en chef qu'il est, assume aujourd'hui directement le commandement. Il a, à ses côtés, le maréchal Keitel. De même, M. Staline est flanqué, en Russie, par le maréchal Chaponikof. Ce dernier est un officier de l'ancienne armée impériale qui a reçu, comme tel, une formation militaire complète d'effi-

La vie sportive

FOOT-BALL

Avalanche de buts

Les matches-retour du championnat de notre ville ont commencé hier. Les trois rencontres inscrites au programme se sont déroulées au stade de Kadiköy. Comme il fallait s'y attendre, Vefâ écrasa Taksim, marquant six buts à zéro. En second lieu, Fener pulvérissa Süleymaniye le battant par 8 buts à 0. Enfin, I.S.K. dont les premières parties avaient été si remarquées et si remarquables, se fit proprement battre à plate couture par le leader, Beşiktaş, encaissant sept buts et n'en marquant qu'un seul.

Ainsi cette première journée permit de constater une fois de plus la nette supériorité des équipes de tête sur le reste des participants. Et comme antérieurement l'intérêt du championnat portera essentiellement sur la lutte entre Fener, Galatasaray et Beşiktaş.

L'Australie prépare sa défense

Melbourne, 12. A.A. — M. Forde, ministre de l'armée, annonce que l'Australie a été répartie en deux grands commandements militaires. Le Queensland, la Nouvelle-Galles du Sud, la Victoria, la Tasmanie, l'Australie méridionale seront sous le commandement du major-général sir Ivan Mackay, actuellement commandant en chef de la défense métropolitaine, tandis que l'Australie occidentale sera commandée par le major-général Plant, récemment rappelé du Moyen-Orient.

Darwin et la Nouvelle-Guinée seront sous le commandement de Leja, commandant local respectif soumis au contrôle du Quartier général de l'armée.

M. Roosevelt confère

Washington, 12. A.A. — M. Roosevelt a conféré hier avec M. Litvinov et le général Marshall, chef de l'Etat-major.

Nouveaux bandages

L'administration des Tramways, du Tunnel et de l'Électricité a fait dédouaner et porter à ses ateliers 150 d'entre les 177 bandages qu'elle a reçus de Roumanie. On a commencé à les poser aux voitures qui en ont besoin.

Les bandages de certaines voitures encore en circulation, à l'heure actuelle, étant très usés, on devra commencer par procéder à leur remplacement. Il s'agit de 15 voitures.

Un nouveau lot de bandages a été acheté par un fonctionnaire de la société qui s'est rendu spécialement dans ce but en Roumanie. Après leur arrivée en notre ville, qui ne saurait tarder affirme-t-on, l'Administration pourra remettre en service un ensemble de 60 voitures qu'elle a du renoncer à utiliser à l'heure actuelle.

cier d'état-major et a fait la preuve de ses capacités lors de l'autre guerre. Les maréchaux Keitel et Chaponikof, par l'entremise de MM. Hitler et Staline, parviennent à faire diriger vers l'armée tout ce dont elle a besoin pour obtenir le succès.

Autrefois, on n'attribuait pas une grande importance à cette unité des pouvoirs et de la direction. Mais aujourd'hui, si l'on considère la guerre totale de l'œil dont elle est envisagée en Allemagne et en URSS, comme aussi en Italie et au Japon, ce facteur a assumé une importance fort accrue. Il est devenu un facteur indispensable du succès.

C'est pour toutes ces considérations que les chefs de l'administration de l'Allemagne et de la Russie sont aussi des commandants en chef. Mais, à notre sens, cela ne signifie pas que des civils exercent le commandement en chef. Le côté technique et scientifique de la conduite des opérations est toujours entre les mains de techniciens militaires.

ALI İHSAN SABIS

Coup d'œil d'ensemble Le mensonge "le bête et le plus audacieux"

C'est ainsi que l'on définit Berlin les rumeurs au sujet "offensive de paix"

Berlin, 11-A.A. — Le D.N.B. apprend que dans la journée d'hier la situation sur le front de l'Est s'est caractérisée par une vive activité d'éclaireurs et de patrouille, sans que des actions de combat d'envergure notable eussent lieu. Un détachement de patrouilleurs soviétiques fut surpris et fait prisonnier par les avant-postes allemands.

A un autre endroit du même secteur 50 ou 60 soldats soviétiques avaient franchi le Donetz et s'étaient installés sur la rive Ouest. Le 10 janvier ce groupe fut forcé par un détachement de patrouille allemand à se replier au delà du Donetz.

Les informations soviétiques

Stockholm, 11. A. A. — Dans les secteurs sud du front oriental, selon des informations de sources soviétiques, les Soviets auraient déclenché une nouvelle offensive visant l'investissement d'Orel et de Kharkov.

Les Allemands qui, jusqu'à présent, avaient tenu fermement deux hauteurs situées dans la vallée d'Oka entre les localités d'Orel et de Leielav, auraient dû céder en plusieurs points. Les Russes affirment avoir traversé cette rivière à la hauteur de Mjensken en direction de Bolchoic. Simultanément les troupes soviétiques chercheraient à encercler Rossil, située à 70 km. à l'Est d'Orel.

D'importantes forces soviétiques traverseront le Donetz vraisemblablement au sud de Bjelgorod pour menacer le flanc gauche allemand défendant Kharkov.

Les combats sont plus particulièrement violents dans la région de Decchine, entre Kalanga et Maloyaroslavetz.

De violents combats se déroulent également à Staritsa et à Rjev où, selon les mêmes informations, les Allemands auraient amené d'importants renforts par la voie aérienne.

Les attaques épuisent les Soviets

Toutes ces attaques soviétiques, soulignent les milieux autorisés allemands, épousent les forces soviétiques à un point incroyable. C'est pourquoi, ajoute-t-on, les troupes allemandes ne dérochent pas le contact avec l'adversaire et c'est pourquoi elles ne se retirent pas dans leurs quartiers d'hiver sans combattre.

Les prétendues victoires soviétiques n'existent pas, affirme-t-on à Berlin. Selon le correspondant du « Svensk Dagbladet », ces attaques soviétiques entreprises en même temps que les rectifications allemandes du front, sont repoussées jour après jour.

Le correspondant relève cependant qu'on ne cache pas à Berlin que les combats sur le front de l'Est sont néanmoins très durs en raison du froid.

Sur le front finlandais

En Finlande, les troupes du maréchal Mannerheim continuent à subir les assauts répétés russes, mais aucun ne réussit à percer jusqu'ici les lignes finlandaises de la région de Povents, sur le canal Staline. Les Russes attaquent à la fois par terre et sur la glace du lac Onega où des troupes entraînées de skieurs utilisent également des traîneaux blindés munis d'hélices d'avion et de mitrailleuses, montés par deux ou trois hommes.

Vapeurs français perdus en Méditerranée occidentale

Marseille, 11 A. A. — Orléans nouveau fait ne marqua la soirée d'hier et la nuit dernière dans les recherches entreprises aux abords des Baléares où sombra le bateau français *Lamoricière*. On reste également sans nouvelle du cargo français *Jamieges*, disparu au cours d'une tempête.

La troisième ligne de défense anglo-américaine est attaquée

(Suite de la page) grande signification stratégique, aussi une importante signification tactique car il se produit dans une région entourée entièrement par des terrains appartenant à l'ennemi. La mer des Célèbes se prête admirablement à la défense aéro-navale. Mais si les Anglo-américains ne sont pas à même d'empêcher cette deuxième vague japonaise, le monde ne saura pas comprendre ce phénomène.

Les Anglo-américains ont-ils puissance de guerre très inférieure que l'on croit en général ou sont-ils en train de grouper leurs forces pour les employer ailleurs, d'après un plan de guerre spécial ? Dans cette hypothèse, toute erreur de valuation pourrait être fatale pour les plutoécraties. Mais les erreurs d'évaluation sont les erreurs que les Américains ont jusqu'à présent commises avec le plus de facilité et de séquelle.